Document generated on 07/17/2025 8:15 p.m.

Laval théologique et philosophique

MALLETT, James K., ed., *The Ministry of Governance*. T. I. With Oars and Sails

René-Michel Roberge

Volume 45, Number 1, février 1989

La Dogmatique de Gérard Siegwalt

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400441ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400441ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Roberge, R.-M. (1989). Review of [MALLETT, James K., ed., *The Ministry of Governance*. T. I. With Oars and Sails]. *Laval théologique et philosophique*, *45*(1), 163–163. https://doi.org/10.7202/400441ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

que l'identité humaine, sociale comme individuelle, corporelle comme spirituelle, est d'abord fondée sur le récit des témoins qu'on a accepté d'écouter, notamment dans le contexte de la fête. La tentation est cependant toujours de substituer la construction spéculative au récit. C'est dans cette perspective de narrativité, où le primat est à l'écoute et non à la production de sens, que l'auteur aborde le récit biblique de la résurrection, puis à travers ce récit, ceux du drame de l'Éden, de l'épreuve de Job et de la mort du Christ. Il y voit une pédagogie de révélation de Dieu comme Père et de l'homme comme fils. L'homme est « amené à entrer librement dans les profondeurs toujours plus larges de sa *relation à lui*, au-delà de tous les dons qu'il a pu recevoir, de sorte que, persévérant dans l'invocation et l'obéissance, il parvienne à la pure relation de fils, selon laquelle on peut enfin "connaître" Dieu et se connaître soi-même en vérité » (pp. 255-256). Dieu serait au-delà de l'émerveillement comme de l'angoisse humaine. Il est dans un mystère de communion avec nous.

La troisième partie de l'ouvrage aborde la seconde « valence » du principe d'hétéronomie, à savoir l'analogie. L'auteur part de l'hypothèse que « la prise en compte de l'analogie est nécessaire à la vérité de la narration » (p. 270). Il parle plus précisément d'analogie de l'événement. Ce concept, pour autant qu'il impliquerait une réhabilitation de l'étant, lui permettrait de trouver un milieu entre l'ontothéologie et le pur impensé : « Il s'agit de trouver la *juste distance*, qui permette de dire Dieu en lui-même, sans le séparer de l'histoire des hommes mais sans l'y assigner non plus, d'honorer la plénitude de son être mais sans tendre pour autant à annuler, même eschatologiquement, la consistance de l'être et de l'histoire des hommes, être et histoire dont le Ressuscité atteste le sens et la valeur » (p. 309).

Comme on a pu le constater, cet ouvrage est riche d'intuitions qu'il faudra travailler. Il mérite l'effort intellectuel qu'impose sa lecture.

René-Michel ROBERGE
Université Laval

The ministry of governance. With Oars and Sails : Tome I. Édité par James K. Mallett. Washington, Canon Law Society of America, 1986, 255 pages (23 × 15.5 cm).

La plupart des articles de cet ouvrage collectif furent présentés, du moins dans une première version, à un symposium organisé par la Canon Law Society of America en 1984 sur le gouvernement diocésain. Ce volume traite de l'aspect théorique de la question tandis qu'un document de travail (*The Governance of Ministry*) publié en parallèle aborde les questions pratiques.

Les deux premières études, riches en information, interrogent l'histoire du catholicisme américain. Thomas Curry s'intéresse aux facteurs externes qui ont joué dans cette histoire. Il nous rappelle que le catholicisme américain n'a été accepté que récemment par la culture américaine. Jusque-là, l'idéal démocratique américain ne pouvait tolérer le modèle hiérarchique de l'autorité vécu par le catholicisme. Le déblocage récent s'expliquerait d'une part par l'ouverture actuelle des américains aux identités religieuses particulières et d'autre part par l'ecclésiologie de communion de Vatican II. De son côté, Gerald Fogarty passe en revue les multiples facteurs internes qui ont façonné la pratique du gouvernement diocésain depuis John Carroll au tournant du XVIII[e] au XIX[e] siècle. John E. Lynch nous invite à un regard sur la pratique historique des trois grands types d'Églises protestantes américaines : les types congrégationnel, presbytérien et épiscopal. Il constate un lent phénomène de centralisation progressive de l'autorité, notamment en fonction de préoccupations administratives. Agnes Cunningham nous propose encore plus de recul en faisant l'histoire des concepts de pouvoir et d'autorité depuis l'Église ancienne.

Les autres études traitent davantage de l'aspect canonique de la question. John M. Huels réfléchit sur le rôle de la loi dans l'Église à la lumière de *Lumen Gentium*... Michael A. Fahey dégage les principes théologiques majeurs qui ont joué dans l'élaboration du CJC de 1983. Il termine en identifiant dix facteurs qui joueraient davantage aujourd'hui sur la perception du ministère épiscopal. Roland-Bernhard Trauffer donne un aperçu de la situation européenne depuis la promulgation du nouveau code de droit canon. Eugene Hemrick propose une interprétation de quelques statistiques récentes sur les différents secteurs de la vie diocésaine : vocations, engagements laïcs, etc... Un psychologue, Robert J. Willis, analyse la pratique diocésaine par rapport aux grandes étapes du développement personnel. James H. Provost reprend le tout dans une synthèse suggestive.

Cet ouvrage, bien que décrivant la situation américaine, est riche d'information et d'interprétation à portée universelle. Il sera un outil précieux pour ceux qui travaillent dans le cadre diocésain.

René-Michel ROBERGE
Université Laval